



N° 90/09 - 29 juin 1990

MANUEL TURC POUR L'EMIGRE

"L'étranger n'est embarrassé que lorsqu'il est à l'étranger" citation de Karl Valentin. Les choses les plus coutumières peuvent tout à coup se trouver difficiles et tout à fait étrangères. Prenons un Turc, par exemple qui quitte son pays pour venir travailler en Allemagne, politiquement il est étranger en Allemagne et religieusement il fait partie de la Diaspora. Soutenu en Turquie par la tradition islamique, en Allemagne celle-ci lui fait cruellement défaut.

Ce vide religieux était comblé, à l'origine de l'immigration turque par divers mouvements islamiques, mouvements pas toujours tolérés par le gouvernement turc. Ce n'est que depuis peu que "l'Office pour les Affaires religieuses", la plus haute autorité religieuse en Turquie, s'inquiète sérieusement des questions religieuses auprès de ses ressortissants turcs.

La présente documentation a pour objet la traduction de deux chapitres du "manuel du travailleur étranger". L'un de ces chapitres est une charge contre la mission chrétienne, tandis que le second apporte des réponses aux questions posées par les travailleurs turcs en Allemagne. Les autres parties de ce manuel, d'ailleurs non traduites, traitent des connaissances classiques de base de l'Islam. Il y a lieu de noter toutefois que le livre en question n'est pas une sorte de recours pour ceux qui pratiquent leur religion, mais plutôt le rappel de l'opinion des théologiens officiels turcs.

Le texte a été traduit du turc pour notre documentation par P. Xavier Jacob, Ankara, Madame Ursula Spuler-Stegemann, spécialiste de l'islamisme, qui enseigne le turc à Marburg, en a écrit la préface. Le tout traduit, à notre tour, par Monsieur WITTMANN avec nos remerciements à l'adresse de CIBEDO.

CIBEDO

SOMMAIRE

Préface de U. Spuler-Stegemann	3
GURBETCININ EL KITABI - Manuel du travailleur étranger.	
Traduit par P. Xavier Jacob	6
L'ORGANISATION DU MISSIONNARIAT ET LES ACTIVITES CHRETIENNES DE PROPAGANDE	
1.1. Histoire du Missionariat	7
1.2. Le but de la Mission	8
1.3. Leurs méthodes de travail.....	9
1.4. Les activités missionnaires en Turquie.....	10
1.5. Les activités missionnaires parmi les travailleurs turcs.....	13
LES TEMOINS DE JEHOVA	17
2.1. Leurs activités.....	18
2.2. Leurs activités parmi les travailleurs turcs	19
QUESTIONS AU HAUT COMITE DES AFFAIRES RELIGIEUSES ...	20
Notes (Renvois).....	28
Bibliographie	30

PREFACE

de Ursula Spuler-Stegemann

Maintenir dans leur croyance 1,5 million de musulmans turcs, en République Fédérale Allemande est très difficile voire dans une certaine mesure presque inimaginable. Leur pays natal est loin, et beaucoup de groupes religieux de tendances diverses mènent en Allemagne une vie indépendante propre qu'ils ne pourraient absolument pas se permettre en Turquie.

La plus haute autorité religieuse de l'Etat : l'Office pour les affaires religieuses (Diyanet Isleri Baskanligi) à Ankara, incite tous les musulmans turcs d'être à l'étranger responsables et compétents. Cette autorité accepte d'autant plus volontiers les emplois en R.F.A. qu'elle les considère particulièrement valables dans toutes les questions religieuses, et notamment en ce qui concerne l'envoi d'Imam, l'instruction religieuse dans les écoles, la fidélité religieuse, etc... Cette autorité, toutefois, n'est pas acceptée par certains groupes tels que : la Nurcus et la Süleymancis, parce qu'à leurs yeux, elle représente en fait un organisme officiel du gouvernement laïc et par suite se trouve subordonnée aux intérêts de l'Etat. Néanmoins l'Office pour les affaires religieuses n'en a pas moins gagné davantage de crédit mais de plus a pris une importance capitale pour les travailleurs étrangers turcs et par extension pour tous les ressortissants turcs.

L'échelon le plus élevé de ce bureau est le "Haut Comité pour les Affaires Religieuses" (Din Isleri Yüksek Kurulu).

A ses responsabilités bien précises appartiennent en tout premier lieu la fidélité des ressortissants turcs musulmans à l'étranger, le contrôle de la littérature (des écrits) religieuse à l'intérieur comme à l'extérieur (du pays) et l'établissement de compte-rendus (Fatwâ) sur les questions actuelles.

Ce livre religieux n'a pas seulement obtenu l'imprimatur de cette autorité religieuse, mais il figure également en bonne place dans sa propre bibliographie. Voilà pourquoi il est considéré non seulement comme officiel mais de plus comme publication gouvernementale.

La raison d'être et le but de ce manuel est d'instruire les travailleurs étrangers et leurs familles dans la croyance islamique et d'affermir leur foi traditionnelle dans un environnement menaçant et à dominance chrétienne.

Les 33 Fatwâ-s, qui figurent à l'appendice de ce livre, répondent concrètement aux questions des travailleurs turcs sur les problèmes de la pratique religieuse. De tels avis religieux jouent un grand rôle en Turquie. Dans la mesure où ils présentent une importance universellement reconnue, ils sont prescrits par les autorités religieuses. Il s'agit ici d'une nette prise de position à l'égard des problèmes actuels de base qui ne peuvent être résolus par un simple recours aux versets du Coran ou aux notices des différentes écoles de droit.

Ainsi, par exemple, pour répondre à la question : Comment, dans un complexe industriel moderne, les cinq prières quotidiennes peuvent-elles être dites aux moments opportuns ? Il y a lieu de recourir à la Fatwâ, certes, basée sur les sources traditionnelles mais qui demande néanmoins certaines libertés d'exécution dans le cadre des possibilités laissées aux professionnels compétents.

Pareilles Fatwâ-s n'ont de valeur que dans des situations bien précises. Elles ne sont certes pas obligatoires, mais quand on les connaît on est tenu de s'y conformer. La forme précise des questions et réponses a une longue tradition. Les réponses peuvent cependant être complétées et étayées par des rajouts au droit traditionnel.

Les critiques que formule ce manuel ne sont malheureusement pas objectives. Elles se dressent contre la Chrétienté pour au tant que celle-ci se mêle des affaires des travailleurs étrangers, contre les Témoins de Jéhova qui sont prétendument soutenus par les sionistes et l'impérialisme occidental, enfin contre Bahais et Ahmadiyya. Très curieusement le communisme, qui d'habitude s'emploie à enrichir ce genre de critiques n'est pas mis en cause ici.

Outre l'incertitude commune du croyant musulman, on reproche aux Chrétiens, en particulier à l'Eglise évangélique, leur missionnariat. Au centre de cette critique il y a le "Orientdienst" (Service de l'Orient) à Wiesbaden avec ses démarches missionnaires, en oubliant de mentionner que les activités

de ce travail missionnaire comme d'ailleurs celles d'autres groupements fondamentalistes, ne sont absolument pas contestées dans les cercles religieux. Même les actions humanitaires prodiguées par altruisme, par exemple en cas de catastrophe naturelle, sont discréditées et considérées comme des manœuvres avec d'obscures arrière-pensées ou comme des actions de prosélytisme. On devine aisément que cette polémique utilise une argumentation particulièrement simpliste et caractéristique. Elle utilise en outre la langue turque qui manifestement est plus rude et de style plus impropre que la très bonne traduction allemande. Ce travail "de sape" n'a de réel impact que là où il est diffusé. Il trahit une peur irraisonnée devant la mission chrétienne, base ses jugements sur quelques cas particuliers qu'il tend à généraliser aveuglément et de manière à inspirer la crainte. Manifestement, il convient dans ce genre de contexte, de démolir d'abord et avant tout les peurs physiques les plus élémentaires. En attendant, il faut admettre que ce livre circule parmi les travailleurs étrangers d'ici et que son illustration renforce sérieusement le texte.

**EYUB SANAY : GURBETCININ EL KITABI
du travailleur étranger)**

Ankara : Diyanet Isleri Baskanligi, 1984, 311 pages
(Traduit par P. Xavier Jacob, Ankara)

Au courant de l'été 1984, parmi les nombreux ouvrages, grands et petits, qui traitent des problèmes confessionnels, apparut un livre religieux plus spécialement destiné aux Turcs musulmans "vivant à l'étranger" (sens propre du mot : "Gurbetçi"). Il a été écrit pour les travailleurs étrangers en Europe et a été diffusé par le Présidium des affaires religieuses, en quoi il a acquis un caractère officieux à défaut d'officiel.

Chap. I	Influence et propagande d'autres religions que l'Islamisme	1
Chap. II	Nécessité de la religion	33
Chap. III	Les vraies et les fausses religions	41
Chap. IV	La foi (connaissances de base de l'Islam)	51
Chap. V	Définition de certains mots et expressions techniques	90
Chap. VI	De la raison et de la nécessité de la vénération de Dieu)	96
Chap. VII et VIII	La propreté rituelle et les toilettes	102
Chap. IX	Les cinq piliers de l'Islam : connaissance de la foi, prière, jeûne, aumône, pèlerinage	120
Chap. X	L'Islam est une religion universelle	181
Chap. XI	Vie et personnalité de notre Prophète	215
Chap. XII	La personnalité du Prophète	251
Chap. XIII	Ethique du travail	283
Chap. XIV	Vie quotidienne d'un musulman	289
Appendice	Quelques réponses proposées par la haute autorité du Bureau des Affaires Religieuses, aux questions posées par des travailleurs étrangers	293

A l'exception de l'Introduction et de la Conclusion, cet ouvrage ne contient pratiquement que peu de choses qui le différencie d'autres livres religieux. Les chapitres II à XII contiennent un exposé classique des connaissances de base de l'Islam comme on les trouve dans beaucoup de manuels même dans les langues européennes; on ne traitera pas davantage de ce sujet ici. Le premier et le dernier chapitres apportent par contre des éléments peu répandus en Europe. Dans le chapitre d'introduction, on trouve ce qui apparaît souvent dans les périodiques et brochures en Turquie; l'auteur en a résumé ici brièvement les idées et les remarques. Les réponses de l'appendice ne sont que des modèles qui

paraissent par ailleurs dans d'autres opuscules ou périodiques. C'est pour cette raison qu'il convient de s'attarder davantage sur ces chapitres. De la page 1 à la page 32 sont énumérées et illustrées les influences qui de l'extérieur menacent le travailleur étranger. Il est de suite précisé que ces influences corrosives émanent des missionnaires chrétiens, des Témoins de Jéhova, du Communisme et de quelques sectes islamiques, et de ce fait sont traitées séparément.

Le Missionnariat et la propagande chrétienne sont présentés comme le principal danger. On y consacre le plus grand nombre de pages (page 2 à 18) et ils sont traités en premier lieu. Ce titre est divisé en 5 parties. On trouvera ici la traduction littérale avec les remarques faites par le traducteur.

1. L'ORGANISATION DU MISSIONNARIAT ET LES ACTIVITES CHRETIENNES DE PROPAGANDE

1.1. Histoire du missionnariat.

On appelle "missionnaire" celui-là même qui tout en exerçant divers métiers travaille toujours à la diffusion de la foi chrétienne. Les organisations dont relèvent ces personnels sont appelés sociétés des missions. Ces organisations travaillent depuis des siècles au missionnariat en vue de christianiser les peuples non chrétiens; en particulier en vue de détacher les musulmans de leur religion, et de détruire leur unité et leur solidarité, en semant la discorde et la suspicion pour démolir notre foi et notre système de pensée. Ces organisations entretiennent en général des institutions officielles et aussi non officielles dépendantes des Eglises. Les Eglises et précisément l'Eglise Catholique gouvernaient dans l'antiquité et au cours du Moyen-Age la vie politique et religieuse en Europe au plein sens du mot. Le but de l'Eglise est de convertir le monde entier au Christianisme. Au début elle croyait atteindre ce but par le glaive. C'est pourquoi elle a organisé des croisades et poussé l'armée des croisés contre les musulmans, en particulier contre les musulmans turcs d'Anatolie. Ces combats sanglants durèrent des siècles. Mais contre la force de la foi et la résistance courageuse des musulmans ce fut sans résultat. Ils se dispersèrent et disparurent.

Quand l'Eglise prit conscience qu'elle n'atteindrait pas son but l'épée à la main, par la persécution et la cruauté, elle décida d'employer un autre moyen et de créer les organisations missionnaires. Ces organisations s'activèrent aux cours des siècles mais tout spécialement durant le nôtre à christianiser les peuples du monde. Sous divers vocables, depuis le XIIIe siècle ces orientations se sont répandues lentement aux quatre coins du monde; hypocritement avec des paroles doucereuses. Sans laisser paraître quoique ce soit ces organisations se consacrèrent sournoisement à la conversion.

Les missionnaires actifs, qu'ils soient ou non dépendants de ces organismes, reçoivent une formation appropriée en vue de propager leur propre confession chrétienne. Ils affirment que toutes les autres religions et confessions sont sans valeur et se calomnient entre elles.

Les missionnaires de confessions protestantes déclarent : Les Catholiques, les Orthodoxes et autres confessions ne sont pas de vrais chrétiens; il n'y a pas à s'occuper d'eux, ils sont impies.

Les missionnaires de confession catholique disent de même des protestants; ils disent : le Protestantisme est une fausse confession qui a dévié du Christianisme. Rien que le nom signifie que cette confession s'oppose à la Chrétienté et à la primitive Eglise.

1.2. Le but de la Mission

En tout premier lieu, son but est la propagande chrétienne et la conversion de tous les hommes. Quand on examine les structures de la mission au cours de l'histoire, il ressort qu'une multiplicité de moyens a été employée.

1. Le premier but de ces organisations et de leurs missionnaires est la manie du profit. Quand un missionnaire se met en route, que ce soit ou non, au nom de Dieu ou de la Religion, son premier objectif est de s'assurer un avantage matériel. Les pro-pros d'un vieil autochtone africain à un missionnaire anglais sont significatifs à ce sujet : "Quand vous êtes venus dans notre pays, nous avons, nous, nos terres et vous, votre Sainte Ecriture; maintenant nous avons, nous, la Sainte Ecriture et, vous, les terres" (1).

2. Ils ne veulent assurément pas que les peuples convertis au Christianisme continuent à se développer. Ils s'efforcent au contraire bien davantage à maintenir ces peuples en sous-développement, pour qu'ils n'atteignent pas le niveau européen et américain. Même quand la population indigène embrasse la religion chrétienne, ils poursuivent une politique impérialiste et coloniale. Que la population s'enrichisse et s'instruise, alors il faut que ce soit profitable pour l'Europe et l'Amérique. A toute occasion on rappelle à l'indigène sa situation et on l'avilit. Ce qui explique le traitement des Noirs à cause de la couleur de leur peau, bien qu'ils soient chrétiens et américains; ou que dans certains territoires africains les Noirs, bien que majoritaires soient subordonnés aux Blancs minoritaires.
3. Tout autre est l'impact que produit la restauration des vieilles églises : elles doivent apparaître, au peuple non chrétien du pays, dans leur antique force vitale.
 - Ils utilisent tout particulièrement ce procédé et tout spécialement dans les pays musulmans (2).
4. Ils comptent sur le fait de susciter des conflits entre pays islamiques, pour déchirer ou tout au moins affaiblir les groupes religieux entre eux. Et tout spécialement dans notre pays est-ce un de leurs buts essentiels de christianiser notre peuple, porte-drapeau de l'Islam, de scinder ses groupes des autres pays islamiques et de l'isoler.
5. Leur but final est d'évincer toutes les religions et confessions.

1.3. Leurs méthodes de travail.

Les missionnaires ne travaillent pas sur des bases scientifiques et encore moins de manière franche et claire; ils progressent le plus souvent hypocritement et voilent leurs discours et leurs pensées. Ils guettent le moment où les gens sont en situations critiques et particulièrement embarrassantes. Dès que surviennent dans un pays un tremblement de terre, une inondation, dès qu'un homme se trouve seul à l'étranger loin de sa famille sans personne qui puisse lui venir en aide, ou hospitalisé ou encore en prison, tout de suite les missionnaires y trouvent leur chance. Par exemple, à la suite du grand tremblement de terre de Gediz et des environs en 1970, distribuèrent-ils, livres et brochures qui glorifient la Chrétienté et alors ils appelèrent cela "Secours". Tout un chacun sait que précédemment au cours du tremblement de terre à Erzincan, cela s'est passé exactement de même (3).

Dans leur activité de propagande les missionnaires sont hypocrites et trompeurs. Dans leur comportement ils s'adaptent à la situation; ils tentent de comprendre la façon d'agir de leur vis-à-vis et y adaptent leur propre comportement et leur discours. Par des paroles et des formules qui correspondent aux tendances et aux vœux du partenaire, ils cherchent à donner l'impression qu'ils pensent exactement comme lui. Ils attirent sur eux-mêmes l'attention des personnes qu'ils rassemblent autour d'eux; avec des mots doux ils leur parlent de l'Evangile, de Jésus, de la Rédemption, de l'humanité. Les missionnaires cherchent à gagner les cœurs des personnes de leur environnement; c'est pourquoi ils les récompensent et leur accordent leur amitié d'étranger. Par exemple ils leur donnent toutes sortes de bonnes nourritures, de douceurs et de gâteaux; ou ils offrent aux Africains des perles de verre, des poupées, des images, des bagues et divers jouets. Ils aident les enfants des familles des travailleurs dans leurs devoirs scolaires, procurent des logements aux sans-logis, les conseillent dans leurs achats, envoient des fleurs aux malades, offrent aux nouveaux-nés des vêtements et bien d'autres choses encore. Ils veulent ainsi amener les travailleurs non chrétiens vers le Christianisme ou tout au moins gagner leur bienveillance. Quand ils ont trouvé un groupe qui manifeste quel-qu'intérêt à leur cause, aussitôt ils organisent des cours bibliques, des conférences et des séminaires, où généralement est mis en évidence la progression des peuples chrétiens et le manque d'évolution des autres peuples : on montre des images des pays sous-développés non chrétiens et spécialement des pays musulmans. La raison de ces conférences et séminaires est soi-disant d'informer les intéressés sur les divers pays, de former culturellement les auditeurs et d'étendre leur horizon. Manifestement de telles activités poursuivent un double but : d'attacher par ces conférences et séminaires les partisans chrétiens encore davantage à leur religion et d'ébranler la foi des non-chrétiens.

Dans toutes leurs propagandes les missionnaires présentent le Christ comme le seul sauveur. La méthode principale de leur campagne de recrutement consiste à envoyer, livres et brochures à des adresses recueillis par diverses voies. Ces livres et brochures tentent d'abord de mettre en question les opinions; et c'est pour cette raison que la thématique n'est pas tout de suite entamée. On parle de

l'importance de la foi, du bonheur, de la paix, du salut et vers la fin, sans effrayer le lecteur est enfin dévoilé le but recherché.

1.4. Les activités missionnaires en Turquie.

Le missionariat fut, tout au long de son histoire, une plaie pour l'Islam et toute l'humanité. Le comportement tortueux et arbitraire des Eglises, et les machinations des missionnaires ont apporté le trouble dans les autres communautés confessionnelles. Les missionnaires qui se sont répandus dans le monde entier ont employé tous les moyens pour christianiser l'humanité entière. Par leurs procédés et leur comportement, ils ont porté dans la pensée et la foi des hommes, des blessures telles qu'on ne pourra pas facilement les guérir. Ils ont amené les consciences à la dissimulation. C'est pourquoi, il est prétentieux de s'attendre à quelque chose de bon, des hôpitaux, des écoles, des collèges et des cours créés par les missionnaires. Il en est de même de leurs prédications, de leurs conseils, de leur disponibilité et de leur assistance. Ces gens-là, ne font tout cela que dans le seul but d'ébranler les croyants d'autres confessions dans leur foi et leurs convictions et pour les attirer dans leur propre camp.

Les écrits des missionnaires ont attisé l'inimitié avec l'Islam, en Europe, en Amérique et même dans les pays islamiques et tout particulièrement dans le nôtre. Ils ont dressé les peuples musulmans les uns contre les autres et puis ensuite, ils ont utilisé tous les "trucs" possibles pour qu'ils ne puissent plus se rapprocher. Le monde chrétien a depuis toujours été le persécuteur inexorable de l'Islam. Pour pouvoir démanteler la forteresse de l'Islam, elle a appelé aux croisades et elle a propagé mensonge et suspicion. Mais toutes leurs peines et intrigues se sont cependant avérées inutiles. C'est pourquoi au cours d'un congrès en 1959 il a été pris la décision suivante :

"L'Islam doit être ébranlé de l'intérieur. C'est pourquoi les missionnaires doivent porter des noms islamiques, dénigrer systématiquement les principes, les mœurs et les usages islamiques qui doivent être rejetés comme corrompus. En outre il faut en permanence mettre l'accent sur le fait qu'une réforme est nécessaire dans l'Islam. De cette manière la jeunesse islamique se détournera de sa religion et se révoltera. Et après qu'on ait ainsi fait le vide dans le cœur de la jeunesse islamique, il faut le combler par la "prédication" chrétienne. C'est comme cela que l'on convertit au Christianisme la jeunesse musulmane" (4).

Comme on peut le voir aux termes de cette décision, les missionnaires commencent, dans les pays où ils travaillent, par dénigrer avant tout, les valeurs fondamentales et la foi du peuple. Ce procédé a été utilisé depuis des années et l'est encore de nos jours dans notre pays. Dans ceux des collèges créés dans notre pays on attache du prix à ce que les enfants turcs inscrits soient élevés sans religion, ni esprit national. Car "la forêt sera abattue par la cognée dont le manche lui-même est issu". A la lumière de ce dicton peut-on encore prétendre que ces écoles et collèges, fondés dans ce seul but missionnaire, sont sans conséquence dans l'éducation d'un groupe qui n'a ni religion, ni sentiment national, qui dénigre tradition et usages, qui a perdu la vraie foi et exige la réforme de la religion et qui est exalté par l'extérieur qu'il ne demande qu'à imiter ?

Ils ne sont pas tous prêtres, ceux qui font de la propagande dans notre pays; ce sont des gens de diverses professions : médecins et sœurs hospitalières, bénévoles des œuvres de paix, ingénieurs, libraires. Ainsi quelle que soit leur profession, ils ont tous ceci en commun : ils sont tous missionnaires.

Ils reçoivent leurs directives du Vatican ou des associations missionnaires en Amérique, Angleterre, Suisse, Allemagne ou d'autres pays de l'Europe chrétienne de l'Ouest.

Sa position géographique et historique de la Turquie est un des facteurs qui stimule tout particulièrement l'activité des missionnaires. Cette situation de la Turquie, d'une part et le désir de christianiser les intrépides gardiens de l'Islam et les Turcs musulmans d'autre part conduisent les missionnaires dans notre pays sous les prétextes les plus divers. Les innombrables brochures qu'ils impriment sont diffusées jusque dans les coins les plus éloignés de l'Anatolie. Ils incitent la population musulmane de l'Anatolie à accepter leur religion.

Pendant les dernières années de l'empire ottoman les missionnaires italiens et français ont mené la plus véhémente des propagandes et causé de gros dégâts; aujourd'hui leur ont succédé des missionnaires venus de Suisse et d'Allemagne. Depuis lors ils ont acquis de nouvelles méthodes

comme par exemple : l'impression de leurs brochures en Turquie, alors qu'antérieurement ils le faisaient faire dans leurs pays respectifs.

Les "thèses" de leurs brochures sont : Jésus est le Sauveur; il n'y a pas de progrès possible quand il y a des différences religieuses dans la manière de traiter les hommes. Celui-là seul a la Vie, qui croit à Jésus-Christ, le fils de Dieu : Jésus purifie les hommes de tous leurs péchés.

Et en fin de brochures, l'association missionnaire recommande d'entrer en contact avec elle en Suisse...

Il y a lieu de préciser tout de suite que toutes ces activités propagandistes ont à peine influencé la population turque musulmane. Tout au contraire à chaque fois elles ont été rejetées. Les missionnaires qui expliquaient à ce pauvre peuple anatolien, écœuré et sans espoir, étourdi par des guerres permanentes et des catastrophes que le seul sauveur était Jésus-Christ, qui cherchaient à attirer notre population musulmane dans leur piège au moyen de médicaments, alimentation, vêtements et argent, n'ont séduit que quelques communautés orthodoxes et arméniennes et rien de plus. Personne encore n'a trouvé un turc musulman sensé qui ait cru à ce genre de racolage et de promesse, et qui ait changé de religion pour se faire chrétien.

Néanmoins cette intense activité missionnaire a malheureusement influencé la jeunesse. Elle ne s'est certes pas converti au Christianisme mais on a créé un "vide spirituel" (manque de foi) dans son esprit. Si la jeunesse du pays se disperse étourdiment en divers mouvements politiques et se jette dans les bras de l'anarchie et du séparatisme, c'est que les activités chrétiennes suggestives menées depuis des années y ont joué leur rôle. Cette propagande n'a certes pas amené un seul homme à se convertir, mais elle a enfanté un monde qui de jour en jour perd de plus en plus ses idéaux et ses valeurs spirituelles. Et ainsi on peut parler d'un monde qui à défaut d'être musulman n'est pas pour autant chrétien. On peut parler d'une génération désorientée, sans avenir, anarchique, sans discipline, qui a perdu toute sa raison sociale, et la Chrétienté elle-même en subit les conséquences.

1.5. Les activités missionnaires parmi les travailleurs turcs.

Jadis les missionnaires ont travaillé à la propagation du Christianisme sous des noms divers, allant de ville en ville, de village en village dans tous les territoires de la Turquie. Aujourd'hui un nouveau territoire leur est offert : c'est celui des travailleurs turcs en Europe, travailleurs qui ne veulent rien d'autre que d'assurer la subsistance de leurs familles.

Au cours des dernières années le nombre des pratiquants chrétiens en Europe a nettement diminué; il y a même des églises qui de ce fait, ont été fermées. Pour pouvoir s'en faire une idée, je veux citer la conclusion d'un entretien que j'ai eu en mai 1978 à Spandau, Berlin Ouest, avec un jeune curé : "A Berlin Ouest, les pratiquants de communautés protestantes sont de 1 sur 2.000, ceux des communautés catholiques de l'ordre de 1 sur 1.000; en Allemagne de l'Ouest ils sont de l'ordre de 10 à 15 %". A présent sont arrivés dans leurs pays (pays des missionnaires) des travailleurs étrangers non chrétiens. Ce sont en majorité des musulmans, qui n'ont ni lieu de culte et pas davantage de ministre du culte. La religion et le service de Dieu font cependant partie des besoins naturels des hommes. Pour l'Eglise, c'était un devoir, en tant qu'hôte de ne pas rester sans réaction devant cette situation; il fallait relever les manches et se mettre au travail. Pouvait-on négliger une occasion, qui venait d'elle-même de frapper à la porte ? C'était peut-être là une possibilité de gagner une nouvelle communauté et de combler à nouveau le vide des églises. Ce faisant on pouvait éveiller chez les membres de la communauté, le sentiment d'une église vraiment agissante. Et maintenant l'Eglise organise des réunions parmi les travailleurs avec des mots d'ordre comme : Nous voulons être frères, travaillons en accord et la main dans la main, en amitié, en solidarité et la conscience en paix. On s'intéresse à tous les problèmes des travailleurs à commencer par la langue et le logement et jusqu'aux questions de famille et d'éducation des enfants. On s'efforce même de trouver un lieu de prières et de venir en aide aux travailleurs dans leurs divers droits. Mais ce comportement n'avait de raison que dans l'intérêt de l'Eglise et des associations missionnaires car on ne doit pas effrayer les gens. Il faut les approcher et se mêler à eux silencieusement sans se faire remarquer. C'était là le procédé le plus raffiné; et il n'y avait pas à craindre d'opposition de la part des travailleurs. Et il en fut ainsi. Et nous pouvons affirmer, que dans divers territoires, les travailleurs petit à petit, de plein gré ou non, travaillent avec l'Eglise ou ses représentants, la main dans la main.

L'Eglise et ses représentants organisent donc des réunions pour les travailleurs. Y sont invités : hommes, femmes et enfants et si besoin, met-on à leur disposition des moyens de transports pour les

quartiers les plus éloignés. A titre d'exemple nous reproduisons ici l'invitation écrite pour une telle réunion :

"Nous aimerions mettre à profit vos vacances et ainsi remplir nos obligations sociales à votre égard. Cette obligation nous est dictée par notre foi. Nous souhaitons nous rencontrer comme d'habitude, boire thé ou café, manger des gâteaux et passer une belle après-midi ensemble, et à cette occasion faire connaissance réciproquement de notre foi. De plus nous ferons une projection de diapos de diverses régions de notre beau pays" (5).

Par de pareils procédés les missionnaires approchent aisément les travailleurs et mettent à profit l'émotivité psychique que le mal du pays et l'éloignement accentuent. Ils ébranlent ainsi la foi et les convictions des travailleurs. Comme moyens médiatiques ils utilisent tout particulièrement les calendriers de poche ou muraux, divers livres et périodiques, cours universitaires sur l'Evangile, disques et cassettes sur des thèmes chrétiens, cours libres sur la Bible, radio et télévision et divers emplois sociaux. Bien que, bon an mal an, les missionnaires soient actifs en tous temps, ils renforcent leurs activités dans les trois mois (6) et tout particulièrement aux fêtes religieuses, dans les mois de jeûne et dans les jours qui précèdent le retour des Turcs au pays.

Pour ces activités de propagande, les missionnaires dépensent des millions. Rien que pour la Turquie ils ont dépensé plus de 130 millions T.L. (au cours de 1964) (7). Nous ne connaissons pas le montant des dépenses pour les Turcs en Europe, mais compte tenu des calendriers de poche et muraux, des livres et brochures, des réunions et autres réalisations, on peut aisément penser qu'il doit tourner autour de plusieurs millions de DM. Les tentatives (essais ou expériences) de missionnariat parmi les travailleurs turcs en Europe sont conduites par deux centres et leurs satellites. L'un se trouve en Suisse à Lausanne, l'autre à Wiesbaden, en Allemagne. Lausanne a une représentation à Istamboul, et une à Téhéran. L'association missionnaire "Service de l'Orient" à Wiesbaden a été créée en 1962/1963. Depuis lors elle mène son missionnariat parmi les travailleurs turcs en faisant effort sur les points suivants

1. Elle informe les Allemands qui s'y intéressent sur l'Orient et en particulier sur l'Arabie Saoudite, l'Egypte, l'Iran et la Turquie, sur leurs besoins et leurs habitudes, leur religion, leur droit et d'autres sujets similaires :
2. Elle renseigne les Arabes, les Iraniens et les Turcs qui viennent en Allemagne, sur leurs livres et brochures traitant de l'Evangile.
3. Elle se charge de renseigner au sujet des mariages entre Chrétiens et Musulmans.
4. Elle arrange pour les étudiants turcs des cours universitaires sur l'Evangile.
5. Elle rend visite aux Musulmans en prison ou malades et leur remet des documents sur la Chrétienté.
6. Elle commande des livres pour les enfants en Turquie et les distribue gratuitement aux enfants turcs. Elle se procure des livres auprès de la maison d'édition "American Board". Les titres des livres : En pèlerinage - Respect de la vie - Sacrifice infini... - Qui est mon prochain ? Mehmet et Meral - J'apprends à prier - J'apprends à connaître Dieu - Vivre pour la vie - etc... (8).

Une autre association se nomme "Le service étranger évangélique". Cette organisation est active en Suisse et dans d'autres pays. Par contact épistolaire avec les travailleurs turcs elle les tient informés sur Istamboul et Téhéran.

Une autre association missionnaire s'appelle "Bible pour le monde". Elle se nomme aussi "Action missionnaire germano-canadienne" et a son siège à Leihgastern près de Francfort. Ses écrits sont traduits en 25 langues et parmi elles le turc, le persan et l'arabe. Chaque jour elle émet par radio en langue turque à partir de 5 h 15 pendant ¼ d'heure sur 49,26 KW, le mercredi sur radio Stokholm (Suède) de 19 h 30 à 20 h 30 sur 25 KW et sur 31 KW, et même tous les jours sur radio Monté Carlo. Derrière toute cette organisation on trouve l'église protestante qui se nomme "Eglise Evangélique Allemande".

En dépit de tous ces "remue-ménage" diversifiés et intempestifs de l'Eglise et des missionnaires, l'enseignement de la Trinité c'est-à-dire, d'une divinité à trois têtes qui s'intitule "Père, Fils et St Esprit" et qui contredit le dogme d'un Dieu unique, annoncé par tous les prophètes de l'humanité, et qui est inconciliable avec la logique et la raison, ne trouve aucun impact parmi les nobles travailleurs turcs.

La propagande des missionnaires qui prétend que l'homme vient au monde pêcheur et n'est sauvé que par le Christ, parce que celui-ci s'est sacrifié pour l'humanité, et que pour ceux qui ne sont pas soumis au Christ il n'y a ni salut, ni pardon, a été catégoriquement rejeté. En fait et l'Eglise et les missionnaires en sont tout à fait conscients. Dans une lettre de "l'Association Missionnaire Chrétienne de Lausanne" du 11/12/1970 émanant d'Istanbul on peut lire : "Nous sommes en relation épistolaire avec 200 correspondants en Turquie et 60 en Europe dont la majorité habite en Allemagne. La moitié d'entre eux a abandonné l'enseignement à mi-chemin; quelques-uns l'ont certes repris ultérieurement, mais parmi les candidats 5 % se contentent de livres et de brochures".

Le "Service de l'Orient" à Wiesbaden remarque en plus ceci : "En Allemagne quelques simples travailleurs participant à notre instruction. Malheureusement ils ne comprennent pas pour la plupart un enseignement prévu pour une jeunesse estudiantine" (9).

Malgré cela Eglise et Missionnaires poursuivent leur propagande et leurs activités. Car il s'agit d'un combat entre le vrai et le faux, entre le bien et le mal, c'est le combat entre le commandement de Dieu et les influences de Satan, un combat qui dure depuis la création d'Adam. Naturellement la vérité triomphera à la fin comme l'a annoncé le Seigneur tout-puissant : "La vérité est arrivée et mensonge et tromperie ont disparu. Mensonge et tromperie sont destinés à disparaître" (Coran 17,81) (sic.).

2. LES TEMOINS DE JEHOVA **(Traduction des pages 19 à 24)**

Les Témoins de Jéhova (T.J.) sont une des sectes, qui apparurent quand l'Eglise Catholique perdit de son influence. De telles sectes ont fondé leurs propres associations missionnaires.

Jéhova est le nom du Dieu national du peuple juif. Selon la croyance juive, il est perceptible la nuit sous forme d'une colonne de feu et le jour sous la forme d'une nuée noire. Le tonnerre est sa forte voix. Avec le temps Jéhova a détrôné tous les autres dieux et devint le seul Dieu de Canaan. Il est aussi considéré comme le "Dieu des Armées et des Combats". Tel est Jéhova, qui rassemble dans sa seule personne toutes les divinités et, ainsi considéré est unique et devenu le Dieu national des Israélites.

En ce qui concerne les Témoins de Jéhova, ils ne forment pas une communauté religieuse indépendante. C'est plutôt une secte chrétienne sous influence juive. En fait, rien de plus, qu'une de ces confessions chrétiennes déjà mentionnées. Et là dessous se dissimule la propagande juive. Quelques juifs fanatiques ont rejoint ultérieurement la Chrétienté et ont choisi Paul, un des Saints Chrétiens, comme Patron. Ils parlent de lui en tant que "Prophète Paul". Ils se désignent eux-mêmes et leur organisation sous le vocable "Communauté du Nouveau Monde". Ils se prétendent les "Témoins de Jéhova". Ils travaillent pour un royaume de Dieu qui doit durer mille ans. Leurs membres sont tous des riches millionnaires. Tout comme en Amérique et en Europe, ils mènent leurs activités missionnaires dans notre pays et parmi nos travailleurs à l'étranger. Ils ont traduit leur revue mensuelle "Tour de Guet" dans beaucoup de langues et notamment en turc (Tarassut Kulesi). Les propagandistes distribuent ce mensuel dans les boîtes aux lettres, les envoient aux différentes adresses ou les distribuent en mains propres aux travailleurs turcs. Les membres de cette secte se posent comme les serviteurs de leur cause et prétendent appartenir entièrement à Jéhova. Ils ne reconnaissent aucune législation temporelle et pensent que le service militaire est inutile. Cette secte n'a été bien accueillie dans aucun pays. Et ce parce qu'elle est précisément une secte chrétienne teintée de religiosité chinoise et indienne, derrière laquelle se dresse le sionisme. (Dans l'additif seront brièvement résumés les éléments de base et le développement historique des Témoins de Jéhova) (p. 20 f et p. 22).

2.1. Leurs activités.

Les Témoins de Jéhova sont en tant qu'organisation, très riches; ils dépensent annuellement des millions de dollars. Ils ont deux revues mensuelles qu'ils diffusent dans toutes les langues et qu'ils tirent à 5,1 millions d'exemplaires. Leurs périodiques et brochures les plus importants s'appellent :

Tarassut Kulesi (La Tour de Guet), Uyan (Eveil), La Vérité pour la Vie éternelle, etc... En Europe, tout particulièrement sur les voies et dans les rues où habitent nos travailleurs, ils font du porte à porte en se faisant connaître comme Témoins de Jéhova et distribuent leurs revues. En Europe on rencontre à tous les coins de rue des hommes et des femmes de cette organisation.

Les Témoins de Jéhova sont un danger pour les travailleurs turcs en Europe mais aussi pour les Chrétiens. Le seul moyen pour affaiblir leur propagande consiste à rester sur ses gardes devant leurs mensonges et tromperies.

2.2. Leurs activités parmi les travailleurs turcs.

On rencontre malheureusement dans certaines villes allemandes, suisses ou d'autres pays européens quelques Turcs ou Grecs parlant le turc qui sont tombés dans les trappes des Témoins de Jéhova et ont été acquis à leur imposture. Par exemple au congrès que les Témoins de Jéhova ont tenu en 1968 à Nüremberg et qui a duré toute une semaine sont venus de Turquie deux cars complets et quatre voitures personnelles pleines de Témoins de Jéhova. Ils se sont présentés en tant que représentants des Témoins de Jéhova turcs. Il faut cependant ajouter, heureusement, que les habitants de Nüremberg et des environs ont énergiquement protesté.

L'organisation des Témoins de Jéhova de Wiesbaden mène une propagande particulièrement gênante en distribuant dans les rues, les cafés et pensions où se tiennent en grand nombre nos travailleurs, les revues "La Tour de Guet". Dans les autres pays de l'Europe il en est de même. Dans ses activités, elle se sert beaucoup de films.

Le film en couleur "Dieu ne ment pas" en langue turque est projeté gratuitement pour nos travailleurs chaque semaine. Pour la projection de films dans les gares, salles de loisirs et foyers des travailleurs pour les Turcs, elle enrôle de pauvres Turcs Témoins de Jéhova mais surtout des Arméniens et des Grecs parlant le turc.

Par les films et autres médias sont habituellement commentés, selon leur propre interprétation, des histoires extraites de la Bible, des psaumes et de l'Évangile. On présente une version qui lui est favorable. Le sujet qui revient en permanence sur le tapis est "la guerre". A ses yeux, la guerre est mauvaise et haïssable. Du fait que des religions aient toléré la guerre, elles ont perdu le droit de parler de vérité et de valeur. La paix et la tranquillité ne peuvent être réelles que par l'adhésion aux Témoins de Jéhova. C'est un commandement essentiel pour les Témoins de Jéhova que de lutter contre les religions qui tolèrent la guerre et tout particulièrement contre l'Islam. Voilà ce qu'elle prêche aux travailleurs turcs et à leurs familles avant toutes autres choses (10).



Les pages suivantes (25 à 32) concernent trois sectes islamiques : le Babismus, le Baha'i et les Ahmadiyya (11). Les deux premières se tiendraient dans le sillage de l'impérialisme, du sionisme et des associations missionnaires et de leur esprit de croisade. La Ahmadiyya viendrait de l'Inde où son fondateur soutenait les colonialistes anglais, qui s'en servaient pour affaiblir l'esprit de l'Islam et sa passion pour la guerre sainte, et ainsi soumettre tout le monde islamique à l'impérialisme occidental. Le danger du communisme que l'auteur a dénoncé au début, il ne le reprend plus; sans doute parce qu'il pense que le communisme ne présente pas de véritable danger pour l'employeur de travailleurs turcs.

Après la description de l'enseignement de la foi islamique on trouvera, dans les chapitres 2 à 12 dans les trente dernières pages, réponse aux questions posées spécifiquement — par les travailleurs étrangers en Europe. Le petit chapitre 13 est intitulé "Éthique du travail". Le principe de base de cette éthique est, dès les premières lignes clairement défini : "Le pain gagné à la sueur de son front est la meilleure des récompenses préconisée par notre religion. Travailler pour gagner honorablement le pain pour sa famille, est dans notre religion digne de louanges. Pour le croyant musulman, qui vit selon les commandements d'Allah tout le temps passé au travail est considéré comme service de Dieu" (p. 283). Un hadith illustre ce principe : "Travailler apporte à l'homme tranquillité d'esprit, prospérité au porte monnaie, ferme la porte à l'indigence et sauve de la détresse".

Après quelques mots du Prophète, sont énumérés les avantages du travail, et l'accent est mis sur le fait que le travail est service de Dieu, et il est prescrit de travailler sans frauder, dans une intention louable et dans un noble but.

NOTES (Renvois)

1. Baytan, E. *Hiristiyan Misyonerleri Nasi Calisiyor* (Comment travaillent les missionnaires chrétiens ?), Istamboul, 1965, p. 49.
2. Il s'agit ici des travaux de certains archéologues, qui se sont parfois intéressés aux antiquités chrétiennes.
3. Erkmen, O. *ibid.* p. 10 — Le tremblement de terre de Erzincan eut lieu le 27/12/1939 et a fait 40.000 morts. Celui de Gediz au Sud de Kütahya, le 23.3.1970 et a fait 1.200 morts. L'auteur se réfère à Erkmen, mais celui-ci ne cite, lui-même aucune source.
4. L'auteur se réfère à Baytan, *ibid.* p. 10 où figure le même texte, mais où là non plus aucune source n'est citée qui précise de quel congrès il s'agit.
5. A nouveau on se réfère à Erkmen, *ibid.* p. 33, mais celui-ci ne précise pas l'origine de ce texte.
6. Il n'est pas précisé de quels trois mois il s'agit. Sans doute s'agit-il des trois mois de jeûne avant la fête du sacrifice (l'Aid el Kebir).
7. Pas de document de référence; il n'est pas précisé davantage dans quel laps de temps cette somme a été dépensée.
8. Pour le premier titre il s'agit de l'ouvrage de John Bunyan (1628-1688) "Pilgrims Progress" (Développement des Pèlerinages) qui a été traduit en de nombreuses langues. Les autres titres sont presque tous des opuscules pour enfants.
9. Comme source est à nouveau cité Erkmen, p. 65.
10. Cette partie a été brièvement résumée; certains extraits cités entre parenthèses, ont été traduits mot à mot. Au mois de décembre de l'année 1984, s'est ouvert à Ankara un procès contre 30 membres de cette secte, tous ont été condamnés, quelques—uns jusqu'à six ans de prison.
11. L'auteur se réfère au "Lexique du Monde musulman" en trois volumes, Kohlhammer, 1974, volume I, pp. 27-28, 82 et 82-83. Ce que l'auteur rajoute aux énoncés du lexique est résumé ici très brièvement.

